



Analyse de facteurs déterminants de mobilisation de l'épargne des ménages en République Démocratique du Congo

Jacques NGUBU KIBULA

Laboratoire de Recherche en Sciences Economiques et de Gestion (LARSEG)

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (Faseg)

Université de Kinshasa - Kinshasa - RDC

Doctorant et Chef de Travaux à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université de Kinshasa, RDC

Résumé : *La mobilisation de l'épargne désigne l'ensemble des mécanismes et des efforts mis en place pour inciter les individus, les entreprises et les institutions à épargner. Elle joue un rôle primordial dans la croissance économique des Etats et sa mobilisation a toujours suscité un intérêt très important étant donné les implications de ce paramètre ; formation de revenu et création d'emplois. Sans épargne on ne peut pas investir et s'il n'y a pas d'investissement il n'y aura pas de développement et sans développement il n'y aura pas de progrès économique et sociale. L'accroissement des besoins des agents économiques a poussé les pouvoirs publics à chercher d'autres moyens de mobilisation de l'épargne avec l'apport de nouveaux systèmes des banques. Pour le ménage la mobilisation de l'épargne fait référence à la capacité des individus et des familles à mettre de côté une partie de leurs revenus pour constituer des économies. L'étude a démontré qu'en RD Congo particulièrement à Kinshasa, l'épargne est caractérisée par un niveau de mobilisation très faible malgré la cohabitation du secteur bancaire classique avec les institutions financières non bancaires. Cependant l'épargne mobilisée demeure toujours faible. Cela démontre que : les Kinois ont une culture d'épargne malgré la faiblesse de leur pouvoir d'achat ; vu la faible du pouvoir d'achat, les formes que prend fréquemment l'épargne des ménages Kinois sont les placements dans les institutions de microfinance et dans les tontines, la thésaurisation, l'achat des biens meubles et des bijoux, etc. ; l'âge du chef de ménage, le niveau d'études du chef de ménage, le revenu moyen mensuel du chef de ménage, le type de revenu du chef de ménage et la taille du ménage constituant, toutes choses restant égales par ailleurs, des facteurs déterminants de l'épargne des ménages Kinois malgré sa faible mobilisation par les institutions financières.*

Mots-clés : Facteurs ; déterminants ; mobilisation ; épargne ; ménages ; RDC

Abstract: *Savings mobilization refers to all the mechanisms and efforts put in place to encourage individuals, companies and institutions to save. Savings play a vital role in the economic growth of countries, and their mobilization has always attracted considerable interest, given the implications of this parameter: income generation and job creation. Without savings there can be no investment, and without investment there can be no development, and without development there can be no economic and social progress. The growing needs of economic agents have prompted public authorities to seek other ways of mobilizing savings, with the introduction of new banking systems. For the household, savings mobilization refers to the ability of individuals and families to set aside part of their income to build up savings. The study showed that in DR Congo, particularly in Kinshasa, savings are characterized by a very low level of mobilization, despite the cohabitation of the traditional banking*

sector with non-bank financial institutions. However, mobilized savings are still low. This shows that: the people of Kinshasa have a savings culture, despite their low purchasing power; given their low purchasing power, Kinshasa households frequently save in the form of investments in microfinance institutions and tontines, hoarding, the purchase of movable property and jewelry, etc. The age of the head of household, the level of education of the head of household, the average monthly income of the head of household, the type of income of the head of household and the size of the household are, all other things being equal, determining factors in the savings of Kinshasa households, despite the low level of mobilization by financial institutions.

Keywords: Factors; determinants; mobilization; savings; households; DRC

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.15245673>

Introduction

Depuis l'accession de la République Démocratique du Congo à la souveraineté nationale et internationale, plusieurs secteurs ont connu des dysfonctionnements dus à la mauvaise politique économique des gouvernements¹. L'économie congolaise est plongée dans des crises multiformes et n'arrive pas, à s'en sortir. La dégradation continue de son tissu économique est entre autre due aux troubles socio-politiques et économiques, aux pillages, à la mauvaise gouvernance, à la corruption, au népotisme, au clientélisme, au tribalisme et aux guerres qui se succèdent jusqu'à ce jour.

Nombre des secteurs de l'économie sont touchés par ces événements et le secteur financier n'en est pas épargné. Le système financier constitué principalement des institutions financières bancaires et non bancaires est incapable de répondre aux attentes de la population à cause de la faiblesse du pouvoir d'achat de la plus grande partie des habitants et des conditions exigées par celles-ci, qui ne permettent pas à la population de recourir au crédit, d'épargner, etc. La mégestion et bien d'autres faits pervers liés au fonctionnement des établissements de crédit, notamment les banques, les caisses d'épargne et les coopératives d'épargne et de crédit, ont eu comme conséquences la faible mobilisation de l'épargne au profit des demandeurs de crédit.

L'épargne joue un rôle primordial dans la croissance économique des Etats et sa mobilisation a toujours suscité un intérêt très important étant donné les implications de ce paramètre ; formation de revenu et création d'emplois. Sans épargne on ne peut pas investir et s'il n'y a pas investissement il n'y aura pas de développement et sans développement il n'y aura pas de progrès économique et sociale. L'accroissement des besoins des agents économiques a poussé les pouvoirs publics à chercher d'autres moyens de mobilisation de l'épargne avec l'apport de nouveaux systèmes des banques².

En économie bancaire, la mobilisation de l'épargne joue une influence primordiale dans les ressources des établissements financiers, ces derniers utilisent l'épargne pour faire face à leurs emplois et au financement de l'investissement de l'économie nationale³. Aujourd'hui, la compétitivité est devenue indispensable, dépend de l'agencement de divers services et compétences ; pour ce faire, l'argent liquide laisse place à différents moyens de paiement grâce aux nouveaux instruments de

¹ Opanga, E. Approche du secteur informel, concept et poids dans l'économie Zaïroise, communément tenue au colloque sur l'informel : survie et chance pour le Zaïre, Kinshasa, 1951.

² Villier, P. « Macroéconomie, Consommation et épargne », édition. La découverte, Paris, 1997.

³ Najat El Mekkaoui De Freitas « Les déterminants de l'épargne des ménages au Maroc : une analyse par milieu géographique ». Revue Région et développement. Numéro 35. Nom de l'éditeur : Harmattan. 2012.

placements beaucoup plus pratiques et plus sûrs. Ces moyens incitent donc les agents à capacité de financement de confier de plus en plus leurs avoirs aux banques⁴.

En effet, pour attirer plus de clientèles et réaliser une meilleure bancarisation de la monnaie ces dernières recourent à plusieurs moyens dont l'implantation des guichets, la publicité, la formation du personnel et en accordant des garanties favorables pour les déposants⁵. Mais il reste que ces moyens présentent l'inconvénient qu'ils nécessitent des dépenses importantes en termes de moyens humains, matériels et financiers. Alors les banques recourent à d'autres stratégies, dont la stratégie relationnelle qui est aujourd'hui au centre des programmes de développement de plusieurs banques. Cette stratégie vise à promouvoir la relation-client tout en s'appuyant sur un ensemble de leviers dont la valorisation de la fonction Marketing et la connaissance du client et sa fidélisation⁶.

Ainsi donc, en prenant le cas de la Ville de Kinshasa ce papier tentera pour ce faire de répondre aux questions : si les Kinois ont la culture de l'épargne ? dans le cas où ils épargnent effectivement, quelles formes prend cette épargne ? quels sont les facteurs déterminants de l'épargne des ménages Kinois ? le revenu disponible des ménages Kinois a un impact sur l'épargne et sur la consommation ?

I. Revue de littérature

Il y a plusieurs études traitant les facteurs qui influencent le comportement d'épargne des ménages. Nous allons présenter dans cette revue de littérature empirique les principaux déterminants relevés par des chercheurs partout dans le monde. Il s'agit essentiellement du : Revenu ; Age ; Niveau d'instruction ; Inflation ; Taux d'intérêt ; croyances religieuses ; Fiscalité ; Confiance ; Taille du ménage ; Localité du ménage ; Genre du ménage ; système de sécurité et de protection sociale ; Taux de dépendance ; Motif de précaution ; Autofinancement ; Amélioration de l'accès au crédit ; Effet de richesse ; Reprise du cycle économique ; profession ; possession d'une voiture ; PIB ; Fréquence d'obtention de l'argent ; Chômage ; Etat matrimonial ; Formes d'institutions utilisées pour l'épargne ; Déficit budgétaire public ; Dépenses d'éducation des enfants ; Valeur de la maison ; Dettes à payer ; Consommation des ménages ; Revenu national brut ; Statut professionnel ; Possession de terres ; Disponibilité d'infrastructures.

En 2012, Najat El Mekkaoui de Freitas a publié un article intitulé : « Les déterminants de l'épargne des ménages au Maroc : une analyse par milieu géographique ». Dans ce dernier, les statistiques descriptives étudiées laissent supposer que les déterminants de l'épargne au Maroc sont multiples et relativement communs aux deux zones. L'analyse économétrique montre que le revenu courant a un impact positif sur le niveau d'épargne en zone urbaine contrairement à la zone rurale où l'alphabétisation du chef de famille apparaît déterminante. L'hypothèse de cycle de vie n'est pas confirmée. En zone urbaine uniquement, la taille du ménage impacte négativement le montant d'épargne tandis que les femmes chefs de ménage épargnent plus que les hommes. Le comportement d'épargne des ménages s'avère donc sensiblement différent selon leur lieu de résidence.

Une étude menée en 2019 par Joyce Kimosop et Josephat Cheboi Yegon a examiné les déterminants de la mobilisation de l'épargne intérieure chez les pauvres des zones rurales au Kenya. Les résultats de l'étude indiquent que le revenu des ménages a eu un effet positif et significatif sur la mobilisation de l'épargne tandis que le taux de dépendance a eu un effet négatif et significatif sur la mobilisation de l'épargne. La taille du ménage n'était pas significative.

⁴ Babeau, A. « L'épargne dans son environnement », janvier 2008.

⁵ Mecibah, M. « La CNEP-Banque au service de développement économique de pays », janvier 2003.

⁶Lambin-J, « Marketing Stratégique : fondements, méthodes et application », ed. Mc Graw- Hill-2^{ème} édition,1991.

En 2016, P.J Kumarasinghe et C.P.A Jayasinghe ont effectué une étude en adoptant une approche micro-économique afin d'identifier les facteurs qui influencent l'épargne des ménages d'agriculteurs, d'enseignants et d'entrepreneurs dans le district de Colombo. Les principales conclusions de cette étude montrent que l'épargne est déterminée par les facteurs socio-économiques, des facteurs de revenu et des facteurs individuels, tandis que les facteurs démographiques ne montrent pas de lien significatif avec le niveau d'épargne.

Tsega Hagos Mirach and Yemane Michael Hailu en 2014, ont publié un article à propos du « Determinants of household saving in Ethiopia : a case of north Gondar zone », les résultats des analyses descriptives montrent que 54,1 % des ménages de l'échantillon épargnent et les raisons pour lesquelles les ménages n'épargnent pas sont le faible revenu, l'inflation, le faible taux d'intérêt, le contexte culturel, l'éducation, les affaires sociales et le chômage. En outre, les analyses économiques montrent que le revenu, l'âge, le genre, l'état matrimonial, les formes d'institutions utilisées pour l'épargne et la fréquence d'obtention de l'argent sont des déterminants importants de l'épargne des ménages dans la zone d'étude.

Une étude faite en 2015 par Nathridee Suppakitjarak et Piyarat Krishnanra intitulée « Household saving Behavior and Determinants of the forms of saving and Investment in Thailand » a montré qu'avec l'augmentation du niveau du revenu, les répondants ont eu tendance à épargner moins en formes d'épargne conventionnelles et plus dans les marchés des capitaux. Les investisseurs ont pareillement reconnu la nature, à haut rendement, des placements dans les actifs financiers cependant ils ne s'intéressent pas à ces types en raison du grand risque, du processus compliqué, du montant élevé de l'investissement initial. Toutefois, la plus grande proportion des économies a été allouée aux propriétés. Les épargnants ont également perçu que leurs actifs physiques généraient plus de rendement et sont moins risqués que les actifs financiers.

Une autre étude en 2014 intitulée « Determinants of Household savings in South Africa: An Econometric Approach (1990-2011) » par Chipote Precious et Tsegaye Astrat. Ce travail a examiné les déterminants de l'épargne des ménages en Afrique du Sud sur la période 1999-2011 sur la base des hypothèses du cycle de vie sur laquelle l'étude est basée en plus de la littérature empirique. Les résultats de l'étude révèlent que contrairement à une attente théorique, le niveau de revenu et d'épargne des ménages sont liés négativement, ce qui implique que les ménages sud-africains non seulement épargnent mais aussi qu'ils dépendent de plus en plus de la dette pour financer leurs dépenses. D'autre part, le ratio de dépendance en fonction de l'âge, l'inflation et le taux d'intérêt réel ont des relations positives à long terme avec le taux d'épargne des ménages.

En 2014, un article est élaboré par Amaresh Samantaraya et Suresh Kumar Patra sous le titre « Determinants of Household Savings in India : An empirical Analysis using ARDL Approach ». Selon cette recherche, les résultats estimés ont révélé que le PIB, le taux de dépendance, le taux d'intérêt et l'inflation ont une influence statistiquement significative sur l'épargne des ménages en Inde, à la fois à long terme et à court terme.

En 2012, une recherche de Ileana Niculercu Aron et Constanta Michaescu, intitulée « Determinants of Household Savings in E.U : What policies for increasing Savings ? ». Selon cette étude, le principal secteur d'une économie nationale qui épargne est le secteur des ménages, leur comportement d'épargne est déterminé par un ensemble complexe de facteurs économiques, sociaux, démographiques et culturels.

Bukoma Felix Saul a effectué une recherche intitulée « Determinants of household savings in UGANDA » en 2016. Les résultats empiriques indiquent que le taux d'épargne des ménages en

Ouganda augmente avec l'augmentation du revenu des ménages et diminue avec l'augmentation de la taille des ménages.

En 2017, le chercheur Tomasz Szopinski a fait une recherche sous le titre « The determinants of household savings in Poland ». Les résultats de cette étude révèlent que des revenus élevés se sont accompagnés de grands niveaux d'épargne. Il est plus fréquent pour les ménages des grandes villes d'avoir des revenus plus élevés. En tenant compte du type biologique de la famille, sans enfant et les personnes qui vivaient seules, ont déclaré avoir les plus grandes économies.

Les quatre chercheurs Touhami Abdelkhalek, Florence Arestoff, Najat El Mekkaoui des Freitas et Sabine Mage ont produit un travail en 2009 intitulée : « A microeconomic Analysis of household saving determinants in Morocco ». Leurs résultats confirment que le revenu courant affecte fortement le niveau d'épargne quel que soit le lieu de résidence. D'une manière surprenante, la taille du ménage n'est significative que dans le cas urbain : une personne supplémentaire réduit l'épargne du ménage. Pour l'hypothèse du cycle de vie, les résultats ne sont pas significatifs. Enfin, nous constatons que les femmes marocaines épargnent plus que les hommes lorsque nous prenons en compte l'interaction entre le genre et le revenu. Néanmoins, pour les niveaux de revenus les plus élevés, nous observons des résultats opposés. Dans le cas des ménages ruraux, les indicateurs de propriété des terres ou autres biens immobiliers du ménage n'ont pas d'effet statistiquement significatif sur le comportement d'épargne, les résultats suggèrent que l'autofinancement des activités des ménages ruraux peut être dû au manque d'accès aux intermédiaires financiers officiels.

En 2015, une équipe de chercheurs, Ricardo Bebczuk, Leonardo Gasparini, Noelia Garbeo et Julian Amendolagine ont publié un article sous le titre « Understanding the determinants of Household saving : Micro Evidence for Latin America ». Les estimations mettent en évidence le rôle positif primordial du revenu dans la prise de décisions en matière d'épargne. En ce qui concerne la promotion de l'épargne des ménages, ce document ne laisse guère de place à l'optimisme.

L'auteur Mykola Zhuk, en 2015 a publié une recherche à propos de « Macroeconomic determinants of household savings in Ukraine ». Les résultats ont montré que les déterminants macroéconomiques les plus importants de l'épargne des ménages en Ukraine sont la consommation des ménages et le revenu national brut. Contrairement aux attentes, les tests d'hypothèse ont indiqué une rupture structurelle dans la formation de l'épargne des ménages en Ukraine seulement en 2010.

T. Zwane, L. Greyling et M. Maleka ont élaboré en 2016 une étude sur « The determinants of household savings in South Africa: A panel Data Approach ». Les résultats de cette étude révèlent que l'épargne des ménages en Afrique du Sud est fortement influencée par le revenu, l'âge, le niveau d'éducation et le statut professionnel. Cependant, la relation entre la taille des ménages et l'épargne s'est avérée négative, signe que les familles nombreuses imposent un fardeau supplémentaire sur leurs perspectives d'épargne.

Anton Ogsen, en 2018 a publié un article intitulé « Determinants behind Household Saving Behavior- Empirical Analysis on 15 OECD Countries ». L'auteur a constaté que les facteurs tels que l'incertitude et la politique fiscale ont un effet significatif sur l'épargne des ménages, sans pour autant prouver l'existence d'autres déterminants comme les facteurs démographiques.

Muhammad Hafeez et Kashif Iqbal sont deux chercheurs qui ont publié un article à propos de « Microeconomics Determinants of Household savings in Rural and urban Areas : Evidence from Pakistan ». Les résultats de l'étude appuient la théorie fondamentale de la consommation keynésienne en montrant qu'une partie des revenus est consacrée à la consommation et une autre à l'épargne dans une proportion appelée la propension marginale à consommer (PMC) et la propension marginale à épargner (PMA) respectivement. Les chercheurs ont constaté un impact négatif de l'éducation des

chefs de famille, ce qui allait à l'encontre de leur proposition. Ils ont aussi révélé que la nature urbaine du ménage augmente l'épargne. L'effet combiné de l'éducation du chef de famille et du type de ménage urbain a également été considérée comme positive mais statistiquement insignifiante.

En 2009, Céline ANTONIN a réalisé un mémoire intitulé « Age, revenu et comportement d'épargne des ménages : une analyse théorique et empirique sur la période 1978-2006 ». Cette étude a montré que l'hypothèse de cycle de vie ne rend pas très bien compte du comportement d'épargne des ménages, car les taux d'épargne n'ont connu aucune décroissance en fin de vie. L'auteur a également détaillé les comportements par âge en distinguant deux catégories de ménages : ménages d'âge actif et les ménages retraités. En ce qui concerne la première catégorie, l'analyse montre qu'ils sont principalement sensibles au motif de précaution, et au motif de cycle de vie et ils ont de faibles considérations dynastiques et épargnent plus sur les revenus du travail que sur les revenus du capital. Quant à la deuxième catégorie, ils ont un comportement dynastique, quel que soit leur niveau de richesse, avec une désaccumulation du capital très limitée. Autrement réfléchi, dans la vie active les ménages n'ont pas de soucis concernant le futur (la retraite), et la prise en considération des générations suivantes n'apparaît qu'au moment de la retraite. L'étude empirique basée sur les données Budget des familles propose, pour les ménages actifs, l'existence d'un taux d'épargne plus élevés sur le travail que sur le capital, ce qui met en évidence le motif de précaution.

William Gatt, en 2014 a effectué une étude sous le titre « The determinants of household saving behaviour in Malta ». Le présent article montre que l'estimation du taux d'épargne est en corrélation avec un ensemble de variables macroéconomiques. L'évolution des taux des dépôts bancaires a joué un rôle majeur dans le pilotage du taux d'épargne au cours de la période considérée. En outre, il semble que les ménages aient en tendance à être quelque peu « ricardiens » en augmentant leur épargne à la suite d'une détérioration du déficit budgétaire public, bien que seulement un tiers environ des variations de l'épargne publique aient été compensées par une variation correspondante de l'épargne des ménages. Face à l'incertitude, les ménages tentent de conserver une épargne proportionnelle à leurs revenus afin d'épargner pour les mauvais jours. Les facteurs démographiques ne semblent pas avoir eu d'influence sur les décisions d'épargne au cours de la période couverte par cette étude.

Prema Chandra Athukorala et Panglong Tsai ont effectué en 2010 une recherche sous le titre « Determinants of Household saving in Taiwan : Growth, Demography and Public Policy ». Les résultats montrent que le taux d'épargne des ménages augmente à la fois avec le niveau et le taux de croissance du revenu disponible des ménages. Le taux de dépôt réel a un impact positif mais l'ampleur de cet effet est modeste. L'épargne publique semble évincer l'épargne privée, mais moins proportionnellement. Si la dépendance des personnes âgées et des jeunes a une incidence négative sur le taux d'épargne, l'ampleur de l'impact de la première est beaucoup plus grande que celle de la seconde. La disponibilité accrue des prestations de sécurité sociale et l'amélioration de l'accès au crédit semblent également réduire l'épargne.

Elisabeth Beckmann, Mariya Hake et Jarmila Urvova ont effectué en 2013, un travail intitulé « Determinants of Household's savings in Central Eastern and South Eastern Europe ». Les résultats montrent que l'âge ainsi que l'éducation et le revenu déterminent la propension à épargner et révèlent que la relation entre l'âge et l'épargne telle que prévue par l'hypothèse du cycle de vie est valable. L'âge joue également un rôle dans les choix de portefeuille des ménages, les jeunes ayant une plus grande propension à posséder une assurance vie, tandis que les personnes âgées sont plus susceptibles d'avoir des dépôts d'épargne.

II. Analyse empirique sur les facteurs déterminants de l'épargne des ménages

• Composition du revenu disponible des ménages Kinois et facteurs autres que le revenu

En se basant sur la loi psychologique fondamentale, la théorie keynésienne considère qu'il y a une relation stable entre la consommation et le revenu disponible des ménages.

$$C = f(Yd) \quad (5.1)$$

Le revenu disponible a deux composantes à savoir : la consommation et l'épargne

$$Y = C + S \quad (5.2)$$

$$S = Yd - C \quad (5.3)$$

Les facteurs autres que le revenu ont déjà été développés précédemment et ceux-ci influencent également la consommation (facteurs sociaux). Sur base de nos enquêtes sur terrain, l'outil économétrique nous présente les informations ci-après :

Tableau 1. Revenu des ménages enquêtés à Kinshasa

Variable dépendante : CONS avec n=500				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob
C	140.0321	9.911087	14.12883	0.0000
REV	0.345994	0.023984	14.42599	0.0000
R-squared	0.295145	Mean dependent var		258.5992
Adjusted R-squared	0.293726	S.D.dependent var		147.2230
S.E of regression	123.7264	Akaike info criterion		12.47802
Sum squared resid	7608183	Schwarz criterion		12.49491
Log likelihood	-3111.266	Hannan-Quinn criter.		12.48465
F-statistic	208.1091	Durbin-Watson stat		1.699953
Prob (F-statistic)	0.000000			

Source : Auteur sur Eviews

Du point de vue statistique, le modèle est validé et il s'écrit :

$$C_i = C_0 + C_1 Y_i + \varepsilon_i \text{ avec}$$

- c_0 = Consommation autonome ;
- c_1 = propension marginale à consommer ;
- ε_i = terme de l'erreur

$$CONS = 140.03 + 0.35 * REV$$

(14.129) (14.426)

- Hormis la constante, le coefficient est significativement différent de zéro ;
- En se basant sur les probabilités critiques attachés à la statistique t, la lecture de ces résultats relève que le revenu est significativement différent de zéro ; en plus, il s'agit positivement sur l'épargne des ménages ;
- Si le revenu augmente de 1\$, la consommation augmente de 0,35\$. On constate que la consommation augmente avec le revenu mais à un rythme faible. Ceci peut être soutenu par la théorie de Keynes qui considère que lorsque le revenu s'accroît, la consommation augmente dans des proportions moins importantes. En d'autres termes, les ménages épargnent une part croissante de leur revenu au fur et à mesure que celui-ci s'accroît.

Tableau 2. Montant Epargné

Variable dépendante : Montant -Eparg avec n=500				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob
C	22.01164	4.434508	4.963718	0.0000
REV	0.051494	0.010707	4.809584	0.0000
R-squared	0.564388	Mean dependent var		39.70000
Adjusted R-squared	0.542469	S.D.dependent var		56.61909
S.E of regression	55.40376	Akaike info criterion		10.86786
Sum squared resid	1528649	Schwarz criterion		10.88802
Log likelihood	-2715.791	Hannan-Quinn criter.		10.87778
F-statistic	23.13210	Durbin-Watson stat		1.618826
Prob (F-statistic)	0.000002			

Source : Auteur sur Eviews

le modèle s'écrit : $S = s_0 + s_1 Yd$ et sur le plan économique :

$S = s_0 + s_1 Rev_i + \varepsilon_i$ avec :

- s_0 = épargne incompressible ;
- s_i = propension marginale à épargner ;
- Rev_i = revenu disponible.
- ε_i = terme de l'erreur

L'estimation donne :

Montant Eparg = $22.01 + 0.05 * REV_i$

De ces résultats, nous nous rendons compte que si le revenu augmente de 100\$, l'épargne augmente de 5\$. Ceci prouve qu'à Kinshasa l'épargne existe mais elle est faible.

Tableau 3. Epargne et consommation

Variable dépendante : Montant -Eparg avec n=500				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob
C	27.66529	5.240436	5.279197	0.0000
REV	0.066294	0.012758	5.196110	0.0000
CONS	-0.041199	0.020033	-2.056535	0.0403
R-squared	0.531330	Mean dependent var		39.72946
Adjusted R-squared	0.049315	S.D.dependent var		56.67207
S.E of regression	55.25702	Akaike info criterion		10.86786
Sum squared resid	1514456	Schwarz criterion		10.89319
Log likelihood	-2708.351	Hannan-Quinn criter.		10.87780
F-statistic	13.91640	Durbin-Watson stat		1.586835
Prob (F-statistic)	0.000001			

Source : Auteur sur Eviews

Sachant que le revenu disponible est donné par la sommation de la consommation et de l'épargne, le modèle est :

$S = Yd - C$, l'équation économique est donnée par :

Montant-Epargi = $a_0 + a_1 Rev_i + a_2 Cons_i + \varepsilon_i$ par :

- a_i = paramètres à estimer ;
- Rev_i = revenu disponible ;
- $Cons_i$ = consommation.
- ε_i = terme de l'erreur

L'estimation donne :

$$\text{Montant Eparg} = 27.67 + 0.07 * \text{Rev}_i - 0.04 * \text{Cons}_i$$

- Nous constatons que si le revenu augmente de 100\$, l'épargne augmente de 7\$; ce qui prouve qu'il y a une possibilité d'épargner dans la ville province de Kinshasa ;
- Nous remarquons alors que si la consommation augmente de 100\$; l'épargne baisse de 4\$. Ceci s'explique par le fait qu'un bon nombre de ménages consomment plus qu'ils n'épargnent.

Tableau 4. Déterminant de l'épargne autres que le revenu

Variable dépendante : EPARG avec n=500				
Variable	Coefficient	Std. Error	z-Statistic	Prob
C	1.830042	0.476514	3.840483	0.0001
AGE	-0.020164	0.009139	-2.206321	0.0274
NE	0.218861	0.076030	2.878630	0.0040
TM	-0.249993	0.035406	-7.060717	0.0000
McFadden R-squared	0.104817	Mean dependent var		0.590000
S.D.dependent var	0.492326	S.E. of regression		0.458039
Akaike info criterion	1.227825	Sum squared resid		104.0608
Schwarz criterion	1.261542	Log likelihood		-302.9562
Hannan-Quinn criter.	1.241055	Deviance		605.9124
Restr. Deviance	676.8585	Restr.log likelihood		-338.4293
LR statistic	70.94610	Avg. log likelihood		-0.605912
Prob (LR statistic)	0.000000			
Obs with Dep=0	205	Total obs		500
Obs with Dep=1	295			

Source : Auteur sur Eviews

De ces résultats, il ressort que l'épargne est négativement liée à l'âge du chef de ménage et à la taille du ménage. Elle est par contre positivement liée au niveau d'études du chef de ménage.

Conclusion

Ce papier a porté sur « Analyse de facteurs déterminants de mobilisation de l'épargne des ménages en République Démocratique du Congo », en prenant le cas de la Ville de Kinshasa. En effet, nous nous sommes partis d'une enquête menée auprès des ménages Kinois à travers les vingt-quatre (24) communes. Il s'est agi de déterminer, à partir d'un certain nombre de variables, le degré d'imprégnation des responsables des ménages de Kinshasa à la culture de l'épargne. L'étude a démontré qu'en RD Congo particulièrement à Kinshasa, l'épargne est caractérisée par un niveau de mobilisation très faible malgré la cohabitation du secteur bancaire classique avec les institutions financières non bancaires. Voire les institutions de microfinance et les pratiques tontinières. L'épargne devrait être mobilisée de façon efficace parce que la banques ont développé plusieurs stratégies dans la plupart des grandes Villes du pays en l'occurrence la Ville de Kinshasa. Ces stratégies sont celles de proximité à travers les agences, d'octroi de crédit et de l'épargne en mettant en place un système de marketing efficace visant à accroître une grande part de marché. Cependant l'épargne mobilisée demeure toujours faible. Cela nous amène aux résultats selon lesquels : les Kinois ont une culture d'épargne malgré la faiblesse de leur pouvoir d'achat ; vu la faible du pouvoir d'achat, les formes que prend fréquemment l'épargne des ménages Kinois sont les placements dans les institutions de microfinance et dans les tontines, la thésaurisation, l'achat des biens meubles et des bijoux, etc. ; l'âge du chef de ménage, le niveau d'études du chef de ménage, le revenu moyen mensuel du chef de ménage, le type de revenu du chef de ménage et la taille du ménage constituent, toutes choses restant

égales par ailleurs, des facteurs déterminants de l'épargne des ménages Kinois malgré sa faible mobilisation par les institutions financières.

Bibliographie

- Babeau, A. « L'épargne dans son environnement », janvier 2008.
- Lambin-J, « Marketing Stratégique : fondements, méthodes et application », ed. Mc Graw- Hill-2^{ème} édition, 1991.
- Mecibah, M. « La CNEP-Banque au service de développement économique de pays », janvier 2003.
- Najat EL Mekkaoui De Freitas « Les déterminants de l'épargne des ménages au Maroc : une analyse par milieu géographique ». Revue Région et développement. Numéro 35. Nom de l'éditeur : Harmattan. 2012.
- Nathrudee Suppakitjarak et Piyarat Krishnanra « Household saving Behavior and Determinants of the forms of saving and Investment in Thailand », Journal of Economics, Business and Management, Vol. 3, No. 3, March 2015. DOI: 10.7763/JOEBM. 2015.V3.204. 2015.
- Nicola Fuchs Schundelu, Paolo Masella et Hannuch Paule Paludkieswicz « Cultural determinants of Household saving behavior ». March 29, 2019. JEL Classification: D14, Z10.
- Opanga, E. Approche du secteur informel, concept et poids dans l'économie Zaïroise, communément tenue au colloque sur l'informel : survie et chance pour le Zaïre, Kinshasa, 1951.
- P.J Kumarasinghe et C.P.A JAYASINGHE « A Comparative Study on the Determinants of Household Savings in the Colombo District ». University of Sri Jayewardenepura, Sri Lanka, 13th International Conference on Business Management (ICBM) 2016.
- Prema Chandra ATHUKORALA et Panglong TSAI « Determinants of Household saving in Taiwan: Growth, Demography and Public Policy ». The Journal of Development Studies, Vol.39, NOS, June 2003, pp.65-88. PUBLISHED BY FRANK CASS, LONDON. 2010.
- Ricardo BEBCZUK, Leonardo GASPARINI, Noelia GARBEO et Julian AMENDOLOGGINE « Understanding the determinants of Household saving: Micro Evidence for Latin America ». Department of Research and Chief Economist. Inter-American Development Bank. TECHNICAL NOTE N° IDB-TN-843. Centro de Estudios Distributivos, Laborales y Sociales (CEDLAS), Universidad Nacional de La Plata, Argentina. October 2015.
- Szopiński, Tomasz. « The determinants of household savings in Poland ». Acta Sci. Pol. Oeconomia 16 (2) 2017, 117–125, DOI: 10.22630/ASPE.2017.16.2.24; University of Finance and Management; ISSN 1644-0757.
- Talent Zwane, Lorraine GREYLING et Mokadi MALEKA « The determinants of household savings in South Africa: A panel Data Approach ». International Business & Economics Research Journal. Volume 15, Number 4. Copyright by author(s); CC-BY. The Clute Institute. 2016.
- Temel NALIN HALIME « Determinants of household saving and portfolio choice behaviour in Turkey »; Acta Oeconomica, Akadémiai Kiadó, Hungary, vol. 63(3), pages 309-331, September. 2013.
- Tsega Hagos MIRACH and Yemane Michael HAILU « Determinants of household saving in Ethiopia: a case of north Gondar zone ». International Journal of Development and Economic Sustainability. Vol.2, No.4, pp.37-49, October 2014. Published by European Centre for Research Training and Development UK. Print ISSN : 2053-2199, Online ISSN : 2053-2202.
- Villier, P. « Macroéconomie, Consommation et épargne », édition. La découverte, Paris, 1997.